

# Nouveau printemps pour le Jardin de la ville

D'ici deux ans, le Jardin de la ville sera trois fois plus grand, il aura gagné un nouveau théâtre de verdure et un belvédère... et il recouvrira un parking souterrain de 430 places ! Découvrez les détails de ce chantier hors normes.

“Le seul parc urbain de La Ciotat verra sa surface ouverte au public multipliée par trois”



Le futur Jardin de la ville comptera près de 60 espèces de plantes supplémentaires

**L**

e Jardin de la ville s'apprête à connaître les travaux les plus importants jamais entrepris depuis sa création, au tout début des années 1890. Au terme d'un chantier qui durera plus de deux ans, le seul parc urbain de La Ciotat verra, en effet, sa surface ouverte au public multipliée par trois. Qui plus est, un parking souterrain de 430 places et un tout nouveau théâtre de verdure d'une jauge approchant les 700 places auront été réalisés in situ. Le terrassement, qui sera effectué selon une méthode minimisant les nuisances pour le voisinage, devrait débuter dans le courant du prochain trimestre. La livraison du parking et de la première «tranche» du jardin est annoncée pour l'été 2008 ; celle du théâtre devrait intervenir un an plus tard. Pour boucler un programme de cette ampleur, la municipalité a dû élaborer un projet d'ensemble, d'une cohérence remarquable.

«Les Ciotadens sont très attachés au Jardin de la ville et cela de longue date, note le maire de La Ciotat. C'est aussi mon cas, mais il faut bien reconnaître que depuis quelques années, il était tombé en désuétude, d'autant qu'un certain nombre d'arbres étaient condamnés. Nous avons la possibilité de simplement lui redonner un peu de fraîcheur, de replanter par-ci par-là ; mais nous avons choisi, dès le départ, de mettre la barre beaucoup plus haut. La restructuration du Jardin de la ville nous donnait en effet l'occasion de régler du même coup le problème de stationnement dans le quartier, que la proximité du centre-ville et la présence de l'hôpital rendent encore plus aigu. Dans ce contexte, l'idée d'un parking souterrain nous est apparue comme une évidence».

La solution retenue est donc de creuser dans un axe perpendiculaire au jardin actuel. Il faudra, pour ce faire, renoncer à la pinède qui mène au théâtre de verdure que nous connaissons aujourd'hui ; une pinède dont les pins d'Alep présentent de tels signes de fragilité qu'il a déjà fallu par le passé, et à plusieurs reprises, en interdire l'accès par grand vent. La société Vinci Park a remporté la délégation de service public lancée par la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, compétente en matière de stationnement. Ces deux structures financeront la construction de ce parking souterrain sur trois niveaux, puis Vinci Park en assurera l'exploitation. Une dalle qui supportera une superstructure destinée à accueillir le nouveau théâtre de

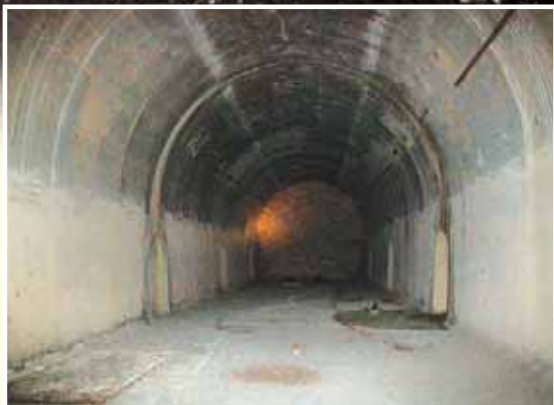


Esquisse du projet du futur Jardin de la ville



verdure couvrira le parking et sera par la suite entièrement végétalisée, permettant ainsi l'extension du jardin. «Les gradins seront en forme de trapèze ce qui permet de gagner un peu de place, précise le maire. Sur les conseils de l'architecte des Bâtiments de France nous avons intégralement conservé les anciennes citernes de la ville, dont le mur de soutènement réapparaîtra et servira de fond de scène au théâtre. À la demande de l'ABF, le nouveau jardin sera conçu sur le thème de la mémoire de l'eau». Enfin, pour jeter un pont entre le dix-neuvième et le vingt-et-unième siècle - qui auront vu l'un la naissance et l'autre la renaissance de ce jardin - un kiosque à musique en ferronnerie y sera installé... comme avant !

**B.G.**

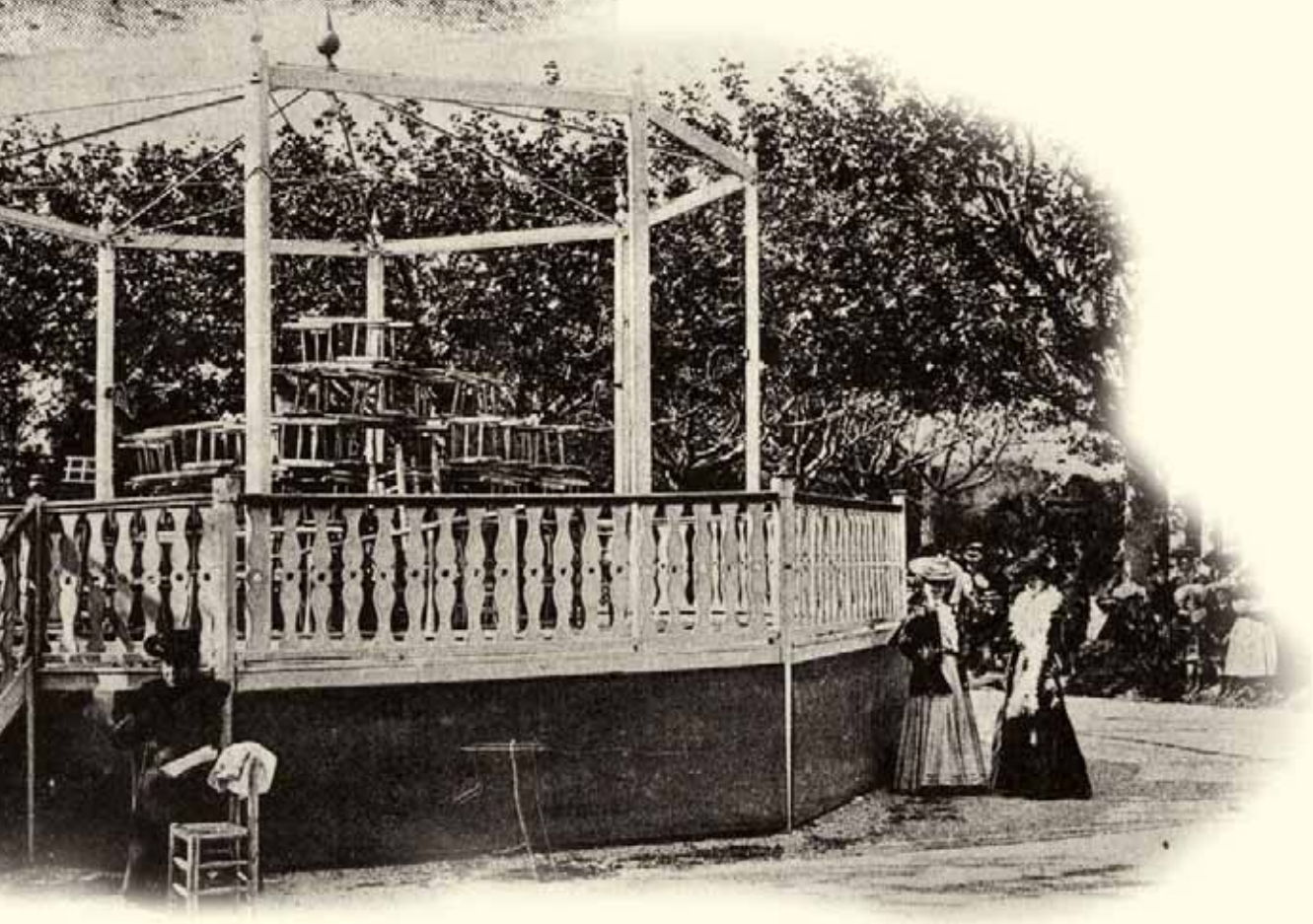


## LA VILLE PROTÈGE SES ANCIENNES CITERNES

Pendant des siècles, La Ciotat manqua cruellement d'eau. L'arrivée de l'eau de la Durance, via le canal d'Aubagne, devait mettre fin à cette situation de pénurie. A partir de 1860, la municipalité ciotadenne fit aménager sur un point élevé, au lieu-dit La Grange, de vastes citernes enterrées destinées à stocker l'eau et à la distribuer dans toute la ville. La commune avait vu les choses en grand : les trois nefs voûtées d'une hauteur de 7,5 mètres qui composent ces citernes mesurent près de 30 mètres de large sur 90 mètres de long, ce qui représente une emprise au sol de quelque 2 000 m<sup>2</sup> ! Ces citernes fonctionnèrent de 1868 à 1930, année de l'entrée en service du bassin du Pain de sucre et du tout-à-l'égout. Le temps a passé mais elles sont toujours là, en excellent état de conservation. Encore faut-il le savoir, car elles ne se signalent guère aux promeneurs que par leurs six cheminées en forme de «chapeaux chinois», qui assurent la ventilation. La municipalité a pris le parti de les conserver intégralement. Elles ne sont ni classées ni inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, mais constituent un témoignage exceptionnel d'une période où La Ciotat combattait la soif. Bâties pour résister au temps, ces citernes présentent enfin un réel intérêt architectural. Reste à inventer un nouveau destin à ces étonnantes «cathédrales» souterraines.

## UNE HISTOIRE DE JARDIN

C'est par la pose d'une grille monumentale que débuta, en 1890, l'aménagement du Jardin de la ville. La clôture ne vint le délimiter qu'après coup... La commune avait fait l'acquisition vingt-quatre ans plus tôt d'une petite propriété rurale dont une parcelle devait accueillir l'école de garçons, actuel collège Jean-Jaurès. Après avoir servi de séchoir à linge, voire de pâturage pour les vaches de l'hospice, le reste du terrain devait enfin faire l'objet, sous le mandat d'Evariste Gras, d'aménagements dignes d'un véritable jardin public. On y planta des arbres et des décorations florales, on construisit une cascade en rocaille aujourd'hui disparue et, surtout, on dressa un kiosque à musique en bois. Et c'est avec la participation de la Musique des équipages de la Flotte que fut inauguré, le 5 mai 1890, ce tout nouveau jardin, en présence de 1 600 personnes. Le kiosque en bois fut bientôt remplacé par un superbe kiosque en fonte et métal sur maçonnerie. C'est à lui que le jardin doit ses heures de gloire : entre les deux guerres, des bals populaires étaient organisés chaque week-end, tant et si bien que la municipalité décida peu à peu d'embellir les parterres. Après la seconde guerre mondiale, le kiosque déclina jusqu'à être démoli et fut rasé le 19 octobre 1965. Il n'en restait jusqu'à aujourd'hui que le socle en pierre, sur lequel pousse un cèdre de l'Atlas ! Mais un nouveau kiosque devrait bientôt venir restituer son âme au jardin qui vit fleurir les amours de nos aïeux.



## TROIS QUESTIONS À LUDOVIC BAUDOT,

INGÉNIEUR PAYSAGISTE,

CHARGÉ DE LA CONCEPTION DU NOUVEAU JARDIN

### **Les Ciotadens retrouveront-ils le jardin qu'ils aiment ?**

Le jardin sera considérablement agrandi mais il faut dire clairement que nous voulons lui conserver son esprit dix-neuvième siècle, caractérisé à la fois par l'axialité et le kiosque. L'axialité, c'est la présence d'un axe traversant avec des parterres bien dessinés, et non la symétrie parfaite qui est l'apanage du jardin à la française classique. Le jardin du dix-neuvième s'inspire de cette sobriété, mais il y ajoute des essences exotiques. Il faut se rappeler que le dix-neuvième siècle, c'est l'époque de la colonisation et les jardins ont aussi pour vocation de faire découvrir les colonies, ce qui pouvait aller jusqu'à la présence d'animaleries, ce qui n'a jamais été le cas à La Ciotat. Quant au kiosque à musique, c'est une invention typiquement française. C'est un point de rassemblement au sein du jardin, où l'on venait écouter les fanfares, les harmonies municipales, et «faire le balèti»...

### **Qu'allez-vous planter dans ce nouveau jardin ?**

Justement pour rester dans l'esprit de ces jardins qui avaient une ambition encyclopédique, qui voulaient montrer la nature dans ce qu'elle peut avoir de plus exubérant, nous allons installer des palmiers rares, comme des sabals. Nous allons également planter des essences nobles, l'arbre aux pochettes, le savonnier de Chine... J'en profite pour préciser que tous les végétaux et arbres remarquables du jardin ont été répertoriés et seront tous conservés. Par chance, ils se trouvent sur la partie à laquelle on ne touche pas !

### **Que trouvera-t-on dans la nouvelle «aile» du jardin ?**

Le nouveau jardin se déploiera en pente très douce depuis la butte où sont enterrées les citernes de la ville. Il y aura des nouveaux parterres, des pièces d'eau alimentées par un réseau gravitaire et des jeux pour les enfants, y compris les enfants handicapés, ainsi qu'un espace canin. Sur la butte, les visiteurs pourront profiter d'une sorte de belvédère avec une très belle vue sur les Trois secs. Nous avons également l'idée, ensuite, d'acheminer les promeneurs sur la partie haute, qui restera un peu plus sauvage, en réutilisant des éléments des anciennes serres municipales.



